

Quand les cadavres débordent du placard

«Les Ossements du Connemara» sur les planches du Théâtre Prospero



Les Ossements du Connemara réunit sur les planches d'habiles comédiens qui frappent fort dans cette comédie noire de Martin McDonagh.
©gracieuseté Pierre Charbonneau

THÉÂTRE. Un immense amas de terre recouvre une partie de la scène. Sous cette matière sombre, des cadavres sont enfouis, dont celui de la défunte épouse de Mick, qui déterre des corps tous les sept ans pour faire de l'espace dans le cimetière. Voilà déjà sept ans que sa femme s'est fracassé le crâne dans un accident de la route... Ou du moins, c'est ce qu'il a raconté à tout le village.

Traduite par Marc-André Thibault, la pièce *Les Ossements du Connemara* réunit sur les planches d'habiles comédiens qui frappent fort dans cette comédie noire de Martin McDonagh présentée jusqu'au 26 novembre au Théâtre Prospero.

Avec cette nouvelle aventure théâtrale, le Repentinois Marc-André Thibault, qui incarne aussi le rôle de Mart dans la pièce, signe le second petit bijou de la *Trilogie de Leeane*, qu'il avait ainsi fait découvrir au public québécois avec *L'Ouest solitaire* en 2013, toujours avec Sébastien Gauthier à la mise en scène.

Encore une fois, le ton est cru, sale et même gras. Les répliques s'enchaînent et se ressemblent, et participent du coup à la construction des personnages sinistres qu'enfilent Pierre-Luc Brillant, Hugo Giroux, Danielle Proulx et Marc-André Thibault.

La table est mise pour un suspense dans lequel on se surprend à rire avant d'éprouver un sentiment de mépris envers ces êtres paumés, qui transpirent le désespoir qui semble légion dans ce coin reculé de l'Irlande.

De grands comédiens

À part Mick Dowd (Giroux) et son passé douteux avec sa femme, il y a un policier (Brillant) de dernier ordre qui se prend pour un grand détective, une vieille tricheuse (Proulx) alcoolique sur les bords et un petit bum vulgaire, Mart (Thibault), mais ô combien divertissant, qui vient compléter le tableau.

Un tableau dans lequel on boit à souhait et on s'insulte tout autant.

Que ce soit à jeun ou à travers l'esprit embrouillé par le whisky, Mick et le jeune délinquant, qui doit par ailleurs l'assister dans sa pénible tâche de profanation de cadavres, nourrissent les spectateurs avec des moments d'humour savoureux. Le jeu de Danielle Proulx est tout aussi délectable.

La finale est efficace. Les morceaux de crâne, témoins silencieux d'un épisode de violent délire, jonchent toujours le sol, mais le mystère plane toujours. Mick est-il coupable ou pas? Chose certaine, le spectateur, lui, aura été coupable de rire de l'ignorance des personnages tordus qui ont sans doute plus d'un cadavre dans leur placard.

Les Ossements du Connemara, une pièce traduite par Marc-André Thibault à voir au Théâtre Prospero jusqu'au 26 novembre. Pour information: www.theatreprospero.com